



Feux de montagne: les femmes sont courageuses!



Chères femmes paysannes, chères femmes rurales, chères villageoises

Le 14 juin 2019, vingt-huit ans après la première grève nationale des femmes de 1991, nous retournons à nouveau dans la rue pour l'égalité des droits, des salaires, des assurances sociales et des pensions, ainsi que contre la violence faite aux femmes. Bien qu'un travail considérable ait été accompli depuis 1991, beaucoup reste à faire. Il en va de même pour les femmes paysannes et les femmes rurales, comme l'a dit récemment dans un entretien Christine Bühler, présidente de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales :

«Le problème principal est (...) que les femmes qui travaillent à la ferme ne perçoivent aucun salaire (...) Plus de la moitié des paysannes ne gagnent rien. Cette situation est plus que choquante ! Une enquête sur le temps de travail, menée par la Confédération, montre qu'en moyenne les paysannes travaillent 63 heures par semaine. En plus de cela, le samedi et le dimanche elles s'occupent, comme toutes les autres d'ailleurs, également des travaux de ménage. A la ferme, les femmes paysannes ne font pas seulement 'un peu de jardinage', bien au contraire, elles assurent l'administration et peuvent intervenir partout sur la ferme. Beaucoup ne gagnent rien du tout! (...)Trois quarts des femmes ne bénéficient d'aucune assurance sociale. Sans salaire et sans contrat de travail, elles sont considérées comme étant sans activité lucrative et par conséquent, une fois à la retraite, elles touchent uniquement la rente de l'AVS, souvent le montant minimum (....) Lorsqu'une femme paysanne est enceinte, elle ne dispose d'aucun filet de sécurité sociale puisque, en tant que personne sans activité lucrative, elle ne touche aucune prestation de l'assurance maternité. Finalement, si elle doit quitter la ferme, elle ne peut pas faire appel à l'ORP. Pour toutes ces raisons, les femmes doivent enfin être payées et être assurées socialement (...) Il importe donc que nous, les femmes, soyons solidaires, que nous soyons unies et que nous fassions front commun, nous femmes rurales avec d'autres femmes et que nous disions : «oui, nous vous aidons à concrétiser l'égalité salariale.» Lire : [Entretien dans work](#), 15 février 2019 (en allemand)

Il s'agit donc de nous organiser et d'émettre, le 14 juin 2019, un signal fort! Nous appelons ainsi toutes les femmes paysannes, les femmes rurales et les femmes villageoises à se joindre, par l'action, à l'organisation de la grève féministe pour que le mouvement féministe ne se limite pas aux villes. Notre intention est d'allumer des feux de protestation disséminés dans les collines, à savoir le soir du vendredi 7 juin 2019 - soit une semaine avant la grève féministe - afin que toutes les femmes puissent participer aux actions de grève.



Le feu symbolise ici différentes questions:

La maison et le poêle:

Le feu et sa chaleur symbolisent les tâches principales, prétendument «féminines», du travail de reproduction : la nourriture, les travaux de ménage et le travail de «care», que nous sommes nombreuses à ne plus vouloir supporter seules. Allumons ces feux en premier lieu pour nous-mêmes, défendons courageusement nos intérêts et réalisons nos revendications partout où cela nous revient de droit !

Les signaux de fumée:

Un ordre social qui privilégie les hommes et exploite les femmes ne correspond pas au monde que nous voulons. C'est pourquoi nous exigeons l'égalité des droits, la protection contre la violence, l'exploitation et la discrimination, ainsi qu'une appréciation substantielle des travaux de ménage et du «care», souvent peu ou pas rémunérés et accomplis en grande partie par nous-mêmes. Pour que le travail soit enfin réparti et rémunéré équitablement l'ancien ordre social doit partir en fumée!

Les feux d'alerte:

Le feu est un signal clair. De nuit, sa visibilité souligne distinctement que nous sommes nombreuses et que n'accepterons désormais plus n'importe quoi. Montrons notre force ! Sortons de nuit allumer des feux d'alerte et éclairer les collines ! Portons nos revendications à la hauteur souhaitée pour qu'elles deviennent visibles de partout!

La flamme de solidarité:

Le feu relie, il est un lieu de rassemblement et ainsi un lieu de solidarité. Visibles sur de grandes distances, ces feux de protestation symbolisent la cohésion et renforcent la solidarité féministe. Ils montrent que nous nous soutenons avec nos revendications respectives, même si toutes n'ont pas la même importance pour chacune, ce qui constitue la base la plus importante d'un mouvement féministe fort.

Si cette idée vous plaît, participez donc à la campagne nationale «Feux de montagne: les femmes sont courageuses!» Parlez-en à vos mères, vos filles, vos amies, vos sœurs, vos voisines, vos collègues, aux membres de votre club, de votre association ou de votre parti et allumez ensemble un feu sur la colline de votre région! Pour que nous puissions mesurer l'intérêt que suscite cette action et pour des questions d'organisation, veuillez remplir le formulaire suivant: Campagne [«Feux de montagne: les femmes sont courageuses!»](#). N'hésitez pas à nous faire part de vos besoins et/ou de votre disponibilité à fournir de l'aide: frauenstreik.zo@gmail.com

Nous attendons avec plaisir de nombreuses actions! Salutations de solidarité,
Michèle Meyer (Basel-Land) & Salome Embreus - Schaerer (Zürcher-Oberland)

